

faire éprouver quelques effets de la loi du talion. Cela s'est fait par degrés, pour vous laisser tout le tems possible de réfléchir : mais, comme rien n'a pu opérer près de vous, j'ai dû enfin faire occuper votre territoire par quelques troupes : elles y ont observé d'après mes ordres la discipline la plus rigoureuse, le bon ordre, & une modération, à laquelle vous-mêmes vous avez dû rendre justice. Lorsque S. M. l'Impératrice de Russie, mon amie & mon alliée, m'a offert sa médiation, je l'ai d'abord acceptée ; j'ai envoyé mon plénipotentiaire dans votre ville ; & je me suis montré prêt à faire ouvrir une négociation avec vous au dedans de vos murs. Lorsque vous avez scû frustrer cette ouverture par toutes sortes d'artifices, j'ai pris pour agréable la proposition, qui m'a été faite, de transférer la négociation à Varsovie. Pendant le cours de tous ces incidens je vous ai fait faire souvent des ouvertures d'accommodement équitables, & qui ne vous étoient nullement préjudiciables ; mais vous n'avez pas même daigné jusqu'ici y faire réponse. Sur ce que S. M. Impériale de Russie m'a prié amicalement de lever le blocus de votre ville, & que cette grande Princesse m'a fait assurer, comme l'a fait également S. M. Polonoise, celle-ci même par une note, « qu'elles vous » ordonneroient de laisser à mes sujets le libre » passage par votre territoire, sans aucune » limitation ni condition, jusqu'à l'issue des » négociations, qui s'entameroient sous leur » médiation » ; j'ai d'abord fait rappeler mes troupes de votre territoire, tant par estime & par amitié pour les deux cours, que par les véritables sentimens de modération & de compassion pour la détresse de vos concitoyens innocens du plat-païs. Au lieu de remplir ma juste attente ainsi que les intentions de votre Roi & de votre si grande & si magnanime protectrice, vous m'avez fait remettre une déclaration très-courte & très-peu convenable, qui ne s'accorde nullement avec elles & ne contient pas moins de cinq restrictions,